

Extrait du Nouvelles Technologies Burkina Faso

<http://ntbf.net/Docs-en-stock/Une-toque-pour-les-TIC/Ouverture-d-un-debat-microsoft-et.html>

# **Ouverture d'un débat : microsoft et l'éducation au Burkina**

- Docs en stock - Une toque pour les TIC -

Date de mise en ligne : jeudi 21 avril 2005

Mise à jour le : lundi 13 juin 2005

---

**Nouvelles Technologies Burkina Faso**

---

Le site lefaso.net nous informe que 180 enseignants burkinabè du primaire et du secondaire sont actuellement formés à l'utilisation des logiciels microsoft (word, excel, powerpoint, IE...) dans le cadre du programme "Partners In Learning" (PIL) qui a démarré en 2003.

[A lire sur le faso.net](#)

Ce programme découle d'un partenariat entre le ministère de l'éducation et le groupe microsoft et devrait s'étendre jusqu'en 2009.

Alors que les journaux burkinabè semblent reprendre cette information de manière très neutre, les réactions sont plus vives dans le monde associatif. NTBF ouvre donc aujourd'hui le débat sur l'intérêt de ce partenariat.

Précisons qu'au sein même de NTBF, les positions sont partagées sur cette alliance privé-public. Sans que les positions des uns et des autres soient particulièrement tranchées, certains y voient un piège qui, en permettant à Microsoft de développer son assise en Afrique, créera des habitudes d'utilisation des logiciels microsoft dont les enseignants auront du mal à se défaire à l'avenir.

D'autres envisagent cette question de manière pragmatique en estimant qu'il est préférable d'obtenir quelque chose plutôt que rien du tout : le secteur public et la société civile n'ayant jusqu'à maintenant pas été capables d'apporter des compétences informatiques massives dans l'enseignement burkinabè, ils se doivent de laisser une place au privé si une entreprise peut apporter cette formation. Les compétences ainsi acquises pourront à l'avenir servir de pilier à un enseignement axé sur les logiciels libres si la société civile ou le secteur public se trouvent un jour en position d'assurer ces formations. en outre, l'ultra-pragmatisme conduit à constater que personne ne paye des licences office au Burkina Faso et que microsoft est ainsi systématiquement piraté.

Le débat est donc ouvert : qu'en pensez vous ?

La position anti-microsoft est-elle idéologique ?

Le ministère de l'éducation aurait-il du refuser ces formations ?

NTBF vous donne la parole, réagissez dans le forum associé à cet article.